



A LA CLAIRE

FONTAINE

COMME ON LA CHANTE EN FRANCE

ARRANGEMENT DE

M. DESSANE



PAR
MONTREAL

MONTREAL

TYPOGRAPHIE D'EUSÈBE SENÉCAL, 4, RUE ST. VINCENT.

1861.

mon cœur ai - me tant.

Au - près d'u - ne

Da Capo.

Après d'une fontaine,
 Je me suis reposée ;
 J'ai trouvé l'eau si claire
 Que je m'y suis baignée.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

J'ai trouvé l'eau si claire,
 Que je m'y suis baignée ;
 Puis au pied d'un grand chêne,
 Je me suis fait sécher.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Puis au pied d'un grand chêne,
 Je me suis fait sécher ;
 Sur la plus haute branche,
 Le rossignol chantait.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Sur la plus haute branche,
 Le rossignol chantait ;
 Chante, rossignol, chante,
 Toi qui as le cœur gai.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Chante, rossignol, chante,
 Toi qui as le cœur gai ;
 Tu as le cœur à rire,
 Moi je l'ai à pleurer.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Tu as le cœur à rire,
 Moi je l'ai à pleurer ;
 J'ai perdu mon amant,
 Mon amant adoré.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

J'ai perdu mon amant,
 Mon amant adoré ;
 Pour un bouquet de roses,
 Que je lui refusai.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Pour un bouquet de roses,
 Que je lui refusai ;
 Je voudrais que la rose,
 Fût encore au rosier.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Je voudrais que la rose,
 Fût encore au rosier ;
 Et que le rosier même,
 Fût encore à planter.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).

Et que le rosier même,
 Fût encore à planter ;
 Et que mon amant tendre,
 Fût encore à mes pieds.
 Ah ! j'l'attends, etc., (*bis*).